

Bloomr, un site d'échange et de partage, publie les témoignages de personnes sur leur travail dans le but d'inspirer lycéens et étudiants.

Des « pros » passionnés racontent leur métier

Plus des deux tiers des étudiants auraient aimé être plus accompagnés au moment de leur orientation et 30 % auraient, avec le recul, fait des choix différents, selon une étude réalisée par Opinionway pour LinkedIn en avril 2015.

Pour répondre à cette attente et aider les jeunes à construire leur orientation, six personnes âgées de 24 à 44 ans ont lancé Bloomr, un site d'échange et de partage. Le principe : faire témoigner des professionnels passionnés par leur métier pour donner envie et inspirer lycéens et étudiants. Laurent Morel, informaticien dans le secteur bancaire, en est l'un des cofondateurs : « Un soir, en sortant du travail, je me suis dit que j'avais envie de faire partager ma passion pour mon métier. C'est ainsi qu'est né Bloomr ! »

Stéphanie Pfeiffer, la benjamine de l'équipe, fraîchement diplômée d'une école de commerce, a rejoint le projet. « L'an dernier, je me suis rendu compte que je n'étais pas vraiment motivée par mes études et que beaucoup dans ma promotion se trouvaient dans le même cas. La plupart des jeunes sont confrontés à la nécessité de faire un choix d'orientation à un âge où beaucoup de métiers sont pour eux abstraits, voire inconnus. La conjoncture actuelle accroît la pression car, avec le manque d'emplois, on se dit que l'enjeu est déterminant. Souvent, ils choisissent des études pour faire plaisir à leurs parents avant de réaliser qu'elles ne sont

pas faites pour eux. Cela engendre perte de temps, démotivation et mal-être », explique-t-elle.

Plus de 300 témoignages

« A travers les témoignages des professionnels et de différents outils que nous sommes en train de mettre en place, nous voulons leur redonner confiance, stimuler leur créativité, générer des projets », indique Laurent Morel.

On trouve sur le site le témoignage de plus de 300 professionnels aux métiers divers (fleuriste, designer, cordonnier, comédien, juriste, etc.). Chacun explique ce qu'il aime dans son métier, en quoi il consiste, comment il y est parvenu et ce qu'il voulait faire au départ. Objectif : rassurer les jeunes, leur montrer qu'une carrière peut être multiple. « Nous sommes impressionnés de voir que les jeunes aspirent tous à un CDI et croient qu'ils auront le même métier toute leur vie. Bloomr vise aussi à dépasser les schémas du passé et à déconstruire des préjugés », indique Stéphanie Pfeiffer. « Notre intuition

« LES JEUNES SONT CONFRONTÉS À LA NÉCESSITÉ DE CHOISIR ALORS QUE BIEN DES MÉTIERS LEUR SONT INCONNUS OU ABSTRAITS »

STÉPHANIE PFEIFFER
benjamine de l'équipe

est que la voix de personnes enthousiastes porte mieux que les avertissements et les conseils », poursuit Laurent.

Pour aller plus loin, Bloomr a lancé un programme gratuit d'aide à l'orientation de douze semaines par mail. 1 500 personnes se sont inscrites. « Il y a trois types de profils : des lycéens, des étudiants incertains et des personnes entre 35 et 45 ans en pleine réflexion sur leur avenir professionnel », détaille Stéphanie. Après un bac pro esthétique, Lucie, 18 ans, se rend compte que cette voie ne l'attire plus. « J'ai besoin d'être accompagnée pour définir un projet professionnel, reconnaît la jeune fille. Cela n'a pas été le cas au lycée. »

Les inscrits vont recevoir des « exercices » pour les aider à identifier leurs atouts et à rechercher un environnement dans lequel ils pourront s'épanouir et exploiter leur potentiel. « Nous utilisons entre autres le Value in Action Survey (VIA-Survey), un outil basé sur la psychologie positive, pour les aider à déterminer les forces, précisent les initiateurs du site. L'objectif est de créer des allers-retours entre eux

et le monde extérieur, de les inciter à se renseigner sur les métiers basés sur leurs propres valeurs. »

Un groupe privé Facebook a été mis en place pour favoriser les échanges entre inscrits. « J'ai plusieurs idées différentes : travailler en bibliothèque ou avec les enfants. J'ai besoin de valider mon projet, de voir les formations possibles. J'espère recevoir des conseils, échanger avec des professionnels pour trouver des solutions », déclare Lucie.

Les créateurs de Bloomr sont aussi en train d'imaginer des rencontres locales réunissant un professionnel passionné et des gens intéressés par ce métier. « Nous réfléchissons comment inciter les professionnels qui ont témoigné à s'impliquer selon leur envie et leur disponibilité », explique Laurent.

« On ne cherche pas à se substituer à l'Onisep, mais à accompagner les jeunes (et les moins jeunes) dans leurs réflexions. Réfléchir à son avenir devrait être un plaisir et non une source d'angoisse », concluent en chœur les cofondateurs de Bloomr.

GAËLLE PICUT